

Muriel BOURDON³⁴

LE WEB 2.0 : UNE MINE D'OR POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES DE SPECIALITE ?

Introduction

Les nouvelles technologies sont-elles en train de révolutionner l'enseignement des langues ? Un constat s'impose : du primaire au supérieur, nombreuses sont les expérimentations visant à intégrer les réseaux sociaux, les plateformes collaboratives, les blogs. Peut-on parler d'un effet de mode visant à séduire les « digital natives » ou d'une aide réelle dans l'apprentissage des langues ? Avant de développer la problématique, il convient tout d'abord de définir le web 2.0. Il est issu du Web 1.0, plateforme constituée de pages statiques sur Internet et comprenant des informations générales ou spécifiques à l'image de l'Encyclopaedia Britannica. Le web 2.0 se distingue en étant dynamique et en permettant à l'internaute d'alimenter les sites en contenu à travers des blogs et des wikis. Le plus célèbre d'entre eux est wikipedia.

Notre recherche se base sur l'étude de deux chercheurs américains, Kevin Parker et Joseph Chao, du wiki en tant qu'outil pédagogique (« Wiki as a teaching tool »). Selon eux, le web 2.0 serait un outil collaboratif de partage des connaissances, de réflexion cognitive et de construction du sens. Il permettrait aux utilisateurs de construire des bases de données sur des thèmes précis. (Parker & Chao 2007) Les enseignants disposeraient alors d'un outil pédagogique puissant. Le cœur de la réflexion de cet article porte donc sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues en France et à l'étranger.

Cet article s'articule autour de quatre parties. La première concerne l'étude des fondements théoriques de l'utilisation du web 2.0. Elle est suivie de la description des outils du web 2.0. Dans une troisième partie, la présentation des résultats d'une enquête européenne permet de mesurer l'ampleur de leur utilisation par les enseignants. L'article conclut sur un exemple de wiki mis en place en IUT Carrières Juridiques. Un Apprentissage collaboratif

Les enseignants chercheurs qui justifient l'utilisation du Web 2.0 s'appuient sur le constructivisme et sur l'apprentissage collaboratif en tant que fondement théorique. Il s'agit par exemple de Claudie Gallas-Launet et de Chantal Guillet ou même d'Iria Vázquez Mariño. Voici ce qu'elle écrit dans son article intitulé « Le profit didactique des outils du Web 2.0 » Les auteurs qui ont apporté le plus à cette théorie sont d'abord, Piaget, avec ses théories sur l'apprentissage, Vygotsky (1974) qui défend l'importance de l'interaction sociale dans l'éducation ainsi comme la théorie de l'apprentissage significative de David Paul Ausubel. Les idées de ces auteurs tendent vers ce qu'on connaît à l'heure actuelle comme apprentissage collaboratif. (Iria Vázquez Mariño 2009) Ce constat rejoint celui des chercheurs américains Kevin Parker et Joseph Chao³⁵:

De par leur structure, les wikis servent ainsi de plateforme de stockage de connaissance où chacun peut apporter sa pierre et construire du sens.

1. Les outils du web 2.0

Il est possible de distinguer cinq outils caractéristiques du web 2.0. Voici leur description selon leur origine et leur principe de fonctionnement, illustrée par quelques exemples. Les deux premières technologies, le wiki et le blog sont de la même génération. Le terme wiki aurait été prononcé pour la première fois en 1995 par Ward Cunningham. Il vient de l'hawaïen wiki-wiki qui signifie « vite

³⁴ IUT2 Carrières Juridique- Grenoble bourdon@iut2.upmf-grenoble.fr

³⁵ *Thus, learning becomes a collaborative process of a group. Wikis can serve as knowledge platform for a community of practice where members of the community can share their knowledge with the group, put up interesting pieces of information, work together, discuss issues, etc.* (Schaffert, Bischof, et al., 2006).

vite » mais certains lui auraient également donné la définition suivante : *What I Know is*. Son principe repose sur un système de gestion de contenu du site web collaboratif rendant ses pages modifiables par tous les visiteurs autorisés à le faire. Le plus connu des wikis est wikipedia, une encyclopédie collaborative créée en 2001 par Jimmy Wales et Larry Sanders, traduite en 283 langues et comprenant 321 millions d'utilisateurs. L'usage du wiki dans le monde académique serait récent, datant des années 2006 et 2007.

Né à la fin des années 1990, le web log ou blog est comparable au wiki quant à sa facilité d'utilisation et à la publication de contenu. Le principe du blog repose sur la dissémination d'information et le feedback des utilisateurs. Si le blog était à l'origine destiné à un usage personnel dans la tradition des journaux de bord, la distinction avec le wiki aujourd'hui à s'effacer. Voici deux exemples de blogs relatifs à l'anglais juridique ³⁶.

Troisième technologie du web 2.0, Moodle consiste en un environnement d'apprentissage libre (Learning Management System). Cette application web gratuite permet aux acteurs de l'éducation de créer des sites destinés aux apprenants sur lesquels ils postent des leçons, des ressources, etc. grâce au podcast notamment. Ce quatrième outil constitue un moyen de diffusion de fichiers audio, vidéo ou autres sur Internet permettant le téléchargement d'émissions pour une écoute immédiate ou ultérieure.

Dernier outil, les réseaux sociaux sont des sites Internet sur lesquels l'internaute s'inscrit et crée une carte d'identité virtuelle appelée « profil ». Les réseaux permettent d'échanger avec les autres membres inscrits divers documents : des messages publics ou privés, des liens hypertexte, des vidéos, des photos, des jeux... Il est possible d'ajouter des « amis » et de gérer une liste de contacts. Le réseau le plus connu, Facebook, comprend actuellement 350 millions d'utilisateurs.

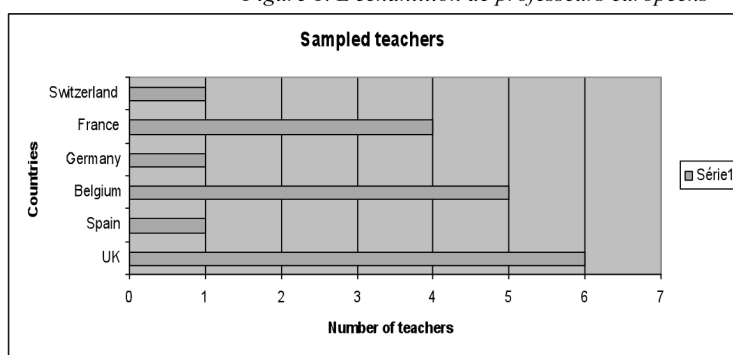
2. Une enquête européenne

Une enquête européenne sous la forme de questionnaire a permis de tester l'utilisation du web 2.0 dans différents pays. Les enseignants devaient décrire leur profil, leur utilisation du web 2.0 et ajouter un commentaire personnel sur l'impact des technologies dans leur activité pédagogique.

L'échantillon

Au total, dix-huit questionnaires ont été remplis. Les pays représentés sont au nombre de six : France, Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, Belgique et Suisse (voir figure 1).

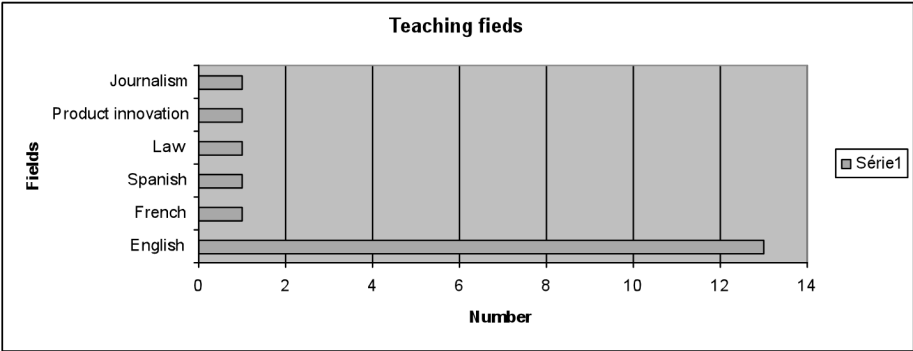
Figure 1. L'échantillon de professeurs européens



³⁶ <<http://specific-english.blogspot.com/2009/10/legal-english-blogs.html>>
<<http://le-teacher.blogspot.com/>>

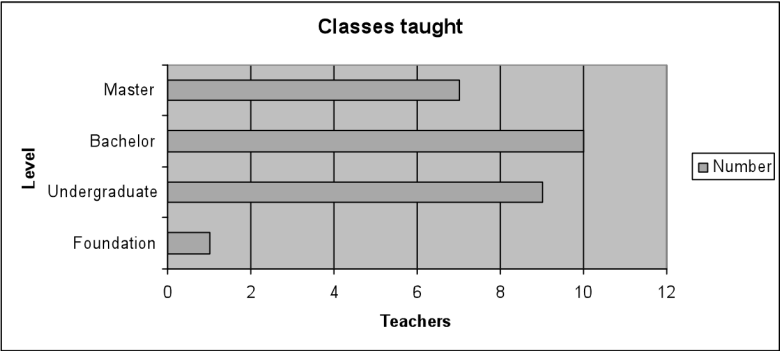
Les enseignants sont essentiellement des professeurs d'anglais de spécialité ainsi que deux collègues en espagnol et en français. L'échantillon comprend également des spécialistes en droit, en journalisme et en innovation des produits (voir figure 2).

Figure 2. Les domaines d'enseignement des enseignants enquêtés



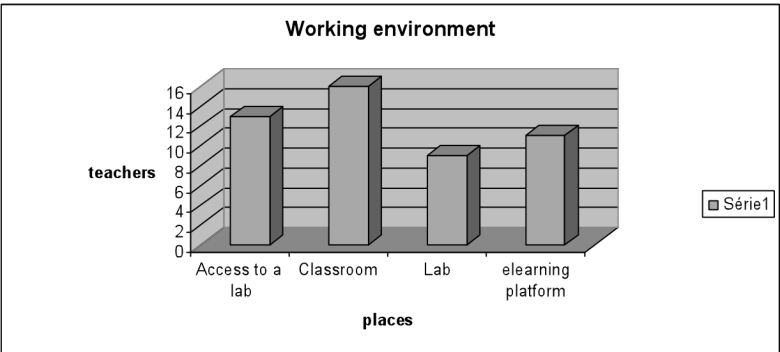
Le profil des classes enseignées est assez varié. Cette enquête concerne au total un nombre conséquent d'étudiants puisqu'il s'élève à plus de 1860 étudiants.

Figure 3. Le profil des classes enseignées



L'environnement de travail des enseignants interrogés se prête aisément à l'utilisation de nouvelles technologies puisque l'accès à un laboratoire de langues est acquis, même pour les non linguistes (voir figure 4). Les plateformes d'apprentissages sont également largement développées. Les cours en classe restent cependant majoritaires.

Figure 4. L'environnement de travail



3. Les résultats

Les résultats sont très inégaux en fonction des outils utilisés. Certains sont plus utilisés que d'autres.

Le wiki reste encore dans une phase expérimentale. Seuls trois exemples sont donnés, deux à Anvers et un à Buckingham university en Angleterre. En Belgique, Helen Vanherpe demande à ses étudiants de construire le wiki <legalenglish3.wikispaces.com>. Son collègue Paul Catteeuw utilise un wiki dédié à la traduction et intitulé <Aids in translation classes>. Il doit certainement y avoir un effet d'émulation au sein de Karel de Grote Hogeschool à laquelle tous deux appartiennent. Sandrine Valerie, enseignante de français et d'espagnol auprès des débutants en Angleterre (Buckingham) a également recours au wiki afin de préparer ses cours.

Les blogs sont encore réservés à un cercle d'aficionados. Cinq enseignants ont recours aux blogs. Le premier est par définition un spécialiste de la communication et enseigne le journalisme à Buckingham College. Il demande à ses étudiants de mettre à jour leur blog à l'image de ceux qu'il gère sur différents thèmes relatifs aux actualités. A Anvers, Paul Catteeuw incite ses étudiants à créer des blogs sur une plateforme protégée intitulée Blackboard. Il possède également son propre blog : <<http://paulcatteeuw.wordpress.com>> Ses collègues Iris et Johan ont également recours à cette technologie. A Chambéry, Elodie Barrois utilise les blogs pour la préparation de ses cours.

Les réseaux sociaux ont plus de succès. Ils sont huit enseignants à en faire partie. Cinq d'entre eux les utilisent dans le but d'échanger avec une communauté d'enseignants. Ils citent pour exemple « Yammer ». Deux d'entre eux communiquent avec des spécialistes. Paul Catteeuw s'adresse notamment à des professionnels en communication interculturelle. Trois enseignants se servent des réseaux sociaux comme moyen de communication avec les étudiants. Les usages sont divers : partager des vidéos faites par des étudiants, leur permettre de découvrir les réseaux professionnels, résoudre des études de cas en commerce. Enfin un usage plus général entre enseignants est destiné à donner des nouvelles, informer sur les postes vacants...

Moodle commence à être un outil de choix avec, d'après le sondage, dix utilisateurs sur dix-huit. Oxford Brookes, Buckingham, Cordoue, Chambéry, Anvers et la Suisse ont mis en place la plateforme. Les enseignants s'en servent pour préparer les cours. Moodle offre des ressources didactiques, de liens vers des pages web et permet de poster des notes de lecture.

Ils utilisent également Moodle avec les étudiants. Le statut de l'université de Chambéry est très particulier dans la mesure où 24 heures d'enseignement en présentiel se combinent avec 20 heures en elearning sur Moodle. Les enseignants s'en servent pour « poster » des informations complémentaires aux cours en présentiel, pour évaluer les étudiants et récupérer leurs essais en ligne dans les temps.

Enfin, les podcasts sont un outil choisi par la moitié des enseignants sondés et servent aussi bien à la préparation des cours qu'en classe avec les étudiants. Roger Perkins de Buckingham s'inspire de podcasts audio et vidéo ayant traités à des actualités journalistiques. Victor Pavon de Cordoue mentionne BBC Learning English et Learn English du British Council. De même à Anvers, Helen Vanherpe cite pour exemple <<http://www.learnoutloud.com/>> dont elle se sert pour ses évaluations.

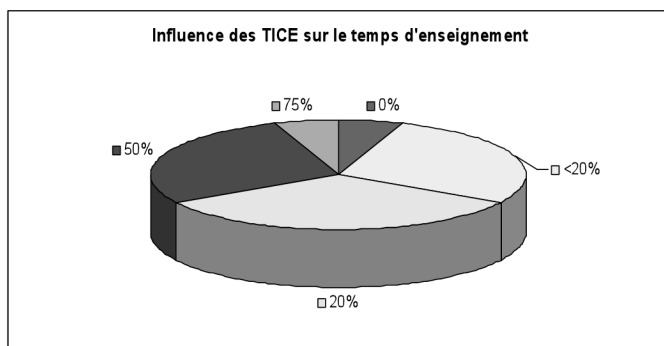
Dans le domaine de la traduction, les podcasts sont également un outil dont se sert Paul Catteeuw à Anvers. Enfin, à Chambéry, Delphine Bertaud construit des exercices de compréhension orale.

4. De l'influence des nouvelles technologies sur l'enseignement

Un seul enseignant déclare ne pas être du tout influencé par les nouvelles technologies. Ses cours se déroulent en classe traditionnellement (voir figure 5). Un autre enseignant, bien que converti en partie aux nouvelles technologies exprime sa réticence à l'usage des nouvelles technologies et se comparant à un luddite. Il fait référence au conflit industriel violent opposant en 1811 et 1812 les

artisans aux manufacturiers voulant introduire la mécanisation des métiers à tisser dans le Leicestershire, Lancashire et Derbyshire. Sept enseignants s'accordent à dire que les TICE ont changé d'une certaine façon leur façon d'enseigner et estiment que leur introduction correspond à 20% de leur activité. Cinq considèrent que l'usage du web2.0 occupe la moitié de leur activité. Une seule enseignante de Chambéry s'accorde à attribuer le score de 75% aux nouvelles technologies dans une université qui favorise grandement l'apprentissage en autonomie et à distance.

Figure 5. L'influence des nouvelles technologies sur le temps d'enseignement



Voici quelques extraits des commentaires écrits par les enseignants. Tout d'abord celui d'un résistant aux nouvelles technologies, Richard Haill, d'Oxford Brookes³⁷. Ce commentaire est suivi d'un témoignage d'un utilisateur fréquent du web 2.0, Paul Catteeuw d'Anvers³⁸ :

5. L'atout des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues

Selon un article d'Angéline Martel paru en 1998, les atouts du web dans l'enseignement des langues sont multiples : l'interculturel, l'apprentissage ludique, la communication authentique, l'autonomisation et la collaboration entre apprenants. La richesse des données et leur actualisation constituent également des points forts. En tant que media de communication, Internet fait sortir l'apprenant des murs de l'institution tout en lui permettant des discussions en tant réel (chat) ou en différé (courriel) comme le souligne François Mangenot (1998). Cependant, selon Claire Belisle (1998) « pour qu'il y ait apprentissage, il ne suffit pas d'ouvrir des fenêtres, de parcourir des hyperespaces, (...) de dialoguer avec un programme intelligent. Encore faut-il que l'ensemble de ces opérations soit piloté par un sujet en quête d'informations afin de réaliser un but d'apprentissage, lequel s'insère dans un projet social. »

Plusieurs études ont été conduites sur l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues. Voici l'exemple d'une enquête qualitative sur l'usage de Facebook en classe de français langue étrangère dans une université du sud-est des États-Unis en partenariat avec une université française. (Blattner, Lomicka, 2012) Durant l'hiver et le printemps 2010-2011, 24 étudiants de 18 à 21 ans ont communiqué avec des français via Facebook. Cette expérience a été perçue très positivement par 91% les étudiants estiment avoir beaucoup appris de leurs homologues

³⁷ *It has made me feel a bit of a Luddite! I've had to adapt in some ways, but the demands of the new ways of teaching are now outstripping my ability or willingness to learn these before I retire! Some days I think these techniques are a mask for less able or confident teachers to hide behind, but on other days I see their value and richness - and certainly some (not all) students like and expect to be taught (or instructed) in this way.*

³⁸ *They have not changed my way of teaching, but they have helped to explore new horizons. And they have provided me with tools that are handy to explain certain things. My way of teaching was always kind of social constructivism.*

français. 70% d'entre eux ont trouvé le projet très bénéfique. Les résultats de cette étude rejoignent les conclusions de Sébastien Jehlen qui évoque dans sa thèse le passage du « e-learning au we-learning » soulignant cet apprentissage collaboratif qui n'a « plus de frontière ni de limite dans le temps. »

Un exemple de wiki : <legalmovie>

L'idée de construire un wiki en classe avec les étudiants de deuxième année de Carrières Juridiques a été inspirée par l'expérience d'Iria Vázquez Mariño à l'IEP d'Aix Marseille. Cette enseignante d'espagnol a décrit dans un article les étapes de la construction de son site <<http://hablaele.wikispaces.com>>

Avant la description de la mise en place du site, il s'avère utile de mentionner les différents usages des wikis.

De l'usage des wikis

Les usages des wikis sont multiples. En voici quelques exemples. Le premier est la collaboration à une encyclopédie en ligne telle que wikipedia ou wikinews. Le second repose sur la constitution d'une base de connaissance sur un thème. Par exemple des apprenants de français en Nouvelle Zélande ont créé le wiki kiwi lors de la célébration des quarante ans de la francophonie. Le troisième usage peut consister en la rédaction à distance d'un ouvrage. Trois classes de France, de Belgique et d'Italie ont ainsi rédigé un roman d'amour à l'occasion de la Saint Valentin. Par ailleurs, certains enseignants utilisent le wiki dans le cadre d'une bibliographie annotée par les étudiants. D'autres créent un wiki en guise d'« ice-breaker » pour des groupes de travail en ligne.

Un exemple : Legalmovie1

Le principe du wiki <legalmovie> créé grâce au site wikispaces est la constitution d'une encyclopédie du film juridique par une communauté de cent vingt étudiants de Carrières Juridiques. D'un niveau très hétérogène, les étudiants ont pu, grâce à une architecture commune, poster sur le wiki des informations. La prise en main de l'outil a été très rapide (une séance) et les étudiants ont apprécié l'ergonomie du site. Le rôle de l'enseignant consiste alors à administrer le wiki. Cette expérience a permis de vérifier l'implication des apprenants dans la construction du savoir. Au delà du plaisir esthétique et de la facilité d'usage, il en est résulté un partage de connaissances de façon collaborative. Chaque page élaborée par un ou plusieurs contributeurs comprend un résumé d'un film juridique, l'extrait vidéo de la bande annonce, un thème juridique lié au film. Il peut s'agir par exemple de la peine de mort aux États-Unis pour le film « The Green Mile ». Enfin, la page comprend des références webographiques.

La dimension collaborative s'est traduite par la mise en commun d'un quiz et d'un glossaire juridique. Certains étudiants partageant un même film se sont corrigés mutuellement.

6. Conclusion

Au regard de cette étude, le web 2.0 demeure un filon à exploiter. Il est encore dans une phase pionnière et connaît des résistances de la part de certains enseignants. Cette nouvelle technologie conduit à une redéfinition du rôle de l'enseignant qui doit animer et modérer les informations postées sur le wiki par exemple. Des interrogations subsistent sur cet outil de réflexion cognitive et de diffusion. Comment développer l'esprit critique des apprenants notamment sur la qualité des sources utilisées ? Le recours à des articles en ligne pose également la question du respect de la propriété intellectuelle. En définitive, l'expérience du wiki et plus largement du web 2.0 représente aujourd'hui une première étape dans l'adaptation de l'enseignement à la révolution numérique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELISLE Claire. 1998. « Intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement », journée CARIP-MAFPEN, Lyon.
- BLATTNER, G. et LOMICKA, L. 2012. « Facebook-ing and the social Generation : a new era of language learning », *ALSIC*, vol.15, n°1, 2012

JEHLEN Sébastien. 2011. L'enseignement/apprentissage des langues à l'heure du web 2.0. et des réseaux sociaux. Thèse professionnelle. MBA Marketing Commerce sur Internet. Institut Leonard de Vinci.

KEVIN R. Parker, BOWLING Green. 2007. « Wiki as a Teaching Tool », *Interdisciplinary Journal of Knowledge and Learning Objects*. Volume 3.

GALLAS-LAUNET Claudie § GUILLET Chantal. 2010. « A la Une : Les réseaux sociaux en classe d'espagnol »
http://www.cafepedagogique.net/lemensuel/lenseignant/languesvivantes/espagnol/Pages/2010/117_1.aspx

MARTEL Angéline, "L'apprentissage du français sur Internet. Du montage de spectacle à une pensée éducative sur le WEB." Cahiers de l'ADISFLE.

VAZQUEZ MARINO Iria. 2009. « Le profit didactique des outils du Web 2.0 », Colloque Cyberlangues de Reims, 18 p.
<http://www.scribd.com/doc/50018575/Le-Profit-Didactique-Web-2-0-Iria-Vazquez-Marino>

RESUME

Les nouvelles technologies sont-elles en train de révolutionner l'enseignement des langues ? Un constat s'impose : du primaire au supérieur, nombreuses sont les expérimentations visant à intégrer les réseaux sociaux, les plateformes collaboratives et les blogs. Peut-on parler d'un effet de mode visant à séduire les « digital natives » ou d'une aide réelle dans l'apprentissage des langues ? Les articles universitaires rédigés à ce sujet s'inscrivent pour la plupart dans la mouvance de Piaget et du constructivisme. Le web 2.0 qui date de 2005 a déjà fait couler beaucoup d'encre notamment parmi les enseignants de langue espagnole. L'exemple concret d'utilisation du Web 2.0 au sein de l'Institut d'Études Politiques d'Aix Marseille donne envie de se lancer dans l'aventure. Le phénomène est-il répandu ou sommes nous encore dans une phase pionnière ? Une enquête européenne auprès d'enseignants de langue de spécialité (Royaume-Uni, Belgique, Allemagne, Espagne) permet de mieux connaître les pratiques des enseignants. Enfin cet article se termine sur la création d'un wiki auprès d'une centaine d'étudiants grenoblois en Carrières Juridiques. Si la constitution d'une base de donnée collaborative sur les films juridiques a été grandement valorisante pour les apprenants et leur enseignante, elle n'en suscite pas moins de nombreuses interrogations afin de la parfaire.

MOTS CLES Nouvelles technologies, apprentissage constructiviste, plateformes collaboratives, web 2.0, wiki ;

ABSTRACT

Are new technologies causing a real landslide in language teaching? From Primary school to Higher education there has been an increasing tendency to use social networks, collaboration platforms and blogs. Is this trend only aiming at seducing digital natives or is the Web 2.0 a useful tool in language learning? Academic work written in this field refers to Piaget's constructivism. Since its creation in 2005, the Web 2.0 has been the target of many Spanish language teachers. The example of its use by the Institut d'Etudes Politiques in Aix Marseilles gives new perspectives. Is the phenomenon widespread or still at the beginning? A European survey among teachers of language for specific purposes from the United Kingdom, Belgium, Germany and Spain gives a greater insight into their teaching habits. This paper ends on a case study, indeed the creation of a wiki by Paralegal students from Grenoble. The experience has largely been rewarding both for learners and teacher in the collaborative building of a database on legal movies. However it has also raised a few points which need to be solved to improve the wiki.

KEY WORDS New Internet tools and technologies, constructivism (learning theory), collaboration platforms, web 2.0, wiki.